

Créée en 2009 au sein de l'École des hautes études en sciences sociales, la Fondation France-Japon (FFJ) développe depuis plus de dix ans des partenariats publics et privés pour promouvoir les échanges en sciences humaines et sociales entre l'Europe et l'Asie.

## ACTUALITÉS

### Le Rapport d'activités 2021 de la FFJ

Comme chaque année, la FFJ publie en février [son rapport d'activités annuel](#). Axe par axe, le rapport détaille tous les projets en cours et liste l'ensemble des activités qui ont été réalisées : événements, publications, invitations de chercheurs, interventions dans les médias... L'objectif est de vous offrir une vision complète de nos actions et des caractéristiques de notre contribution aux sciences humaines et sociales par la recherche partenariale internationale.

### Atelier Condorcet sur l'économie islamique

Après trois premières séances en avril, juin et octobre 2021, le groupe de recherche sur l'économie islamique monté par la FFJ reprend son cycle de webinaires. Conduits en collaboration avec le CNRS et l'Université de Kyoto, ces webinaires ont pour objectif d'étudier le rôle de la religiosité islamique dans la fabrication d'une économie alternative, et plus précisément, à examiner comment la norme islamique, incarnée par la shariah, est utilisée pour encadrer les activités économiques. Les séances, dont le programme sera communiqué très prochainement, seront conclues par l'organisation d'un Atelier financé par le Campus Condorcet, qui se tiendra en octobre 2022.

### Lancement d'un nouveau projet avec Valeo

Partenaires depuis 2016, la FFJ et Valeo lancent conjointement un nouveau projet de recherche intitulé « [Transportation policies and urban governance challenged by advanced technologies: a comparative study of European and Asian metropolitan regions](#) » (TPUG) pour 2022-2026. Porté par une équipe internationale formée de chercheurs juniors et confirmés de l'Université de Tokyo, de Mines ParisTech et de l'EHESS, ce projet a pour objectif d'explorer les potentiels et les défis des politiques de transport dans les contextes de différentes régions métropolitaines dans un futur proche, lorsque de nouvelles technologies de transport avancées seront disponibles.

### Lauréates du prix FFJ / Christian Polak 2022

La septième année du Prix FFJ / Christian Polak, destiné à récompenser le meilleur mémoire de master portant sur le Japon, marque un record de candidatures reçues depuis son lancement en 2016. Ainsi, le jury, en accord avec Christian Polak, mécène du prix, a décidé de décerner [trois prix](#) au lieu d'un à partir de cette année. En première position, Sania Carbone (INALCO) pour son mémoire « L'urbanisation autour des complexes monastiques à l'époque médiévale », en seconde, Lise Bénézet (Université Paris Cité) pour son mémoire « Les "Cinquante poèmes" d'Izumi Shikibu : L'absence comme matière poétique », et enfin, Françoise Haliez (Université Libre de Bruxelles) pour son mémoire « La place de l'escalier au Japon. Analyse de cas publics et privés ». La FFJ félicite chaleureusement ces trois lauréates et leur souhaite une bonne continuation dans leurs projets d'études.

### Appel à candidature Prix Shibusawa Claudel 2022

La Fondation France-Japon de l'EHESS et la Maison franco-japonaise ont le plaisir d'annoncer le lancement de l'appel à candidatures pour l'édition 2022 du volet français du Prix Shibusawa Claudel. Ce prix récompense chaque année un texte (ouvrage ou thèse en SHS ou sciences exactes, ou traduction d'un ouvrage) de haut niveau rédigé en français et portant sur le Japon. Toutes les modalités de candidatures sont à retrouver sur [le site de la FFJ](#).

Date limite : 31 mai 2022 à minuit (heure française)

## DANS CE NUMÉRO

### Actualités

- Le Rapport d'activités 2021 de la FFJ
- Atelier Condorcet sur l'économie islamique
- Lancement d'un nouveau projet avec Valeo
- Lauréates du prix FFJ / Christian Polak 2022
- Appel à candidature - Prix Shibusawa Claudel 2022

### Dossier

- Santé et innovation

### Témoignage

- Masae Sugawara - Japan Science and Technology Agency

### Cercle de la FFJ

- Pauline Debanes
- James Wright

### Retour sur

- Le Cercle de la FFJ



## Santé et innovation

Depuis deux ans maintenant, la crise de la Covid-19 a accéléré la nécessité de réfléchir à certaines problématiques actuelles, liées aux sciences humaines et sociales, dans le domaine de la santé, en offrant notamment un terrain particulier d'études de ces questions et de comparaisons sur les réponses qu'ont pu apporter chaque pays. On pense par exemple aux réflexions autour de la perte d'autonomie et de l'isolement des personnes âgées, celles-ci ayant été particulièrement touchées par la maladie et impactées par les restrictions et les confinements. Le questionnement sur les réponses technologiques pour protéger : tests, vaccins, médicaments... ou encore sur la traçabilité, la gestion des données médicales personnelles, avec les pass sanitaire et vaccinal, sont également des points importants. À titre d'exemple, on a pu remarquer des rapports différents à la diffusion et à la protection des données entre l'Asie et l'Europe. Enfin, la crise pandémique a eu un impact important sur les autres secteurs (culturel, économique, de l'éducation...), et a été révélatrice de l'imbrication et de la dépendance de certains secteurs entre eux (santé, économie...) : pénurie de masques, délocalisation des productions (masques, médicaments). C'est finalement une crise multi-facette qui se doit d'être étudiée sociologiquement.

### L'innovation au-delà de la technologie

Le questionnement de la FFJ sur la santé et l'innovation, dans le cadre de son [axe 3](#), remonte à 2015 avec le programme de recherche « [L'innovation au-delà de la technologie](#) », qui reposait sur les convictions suivantes : l'innovation ne se limite pas à l'innovation technologique ; la contribution des sciences humaines et sociales est cruciale pour analyser ses différents aspects ; l'approche interdisciplinaire aussi bien au sein des sciences humaines et sociales entre elles qu'avec les sciences naturelles est nécessaire à la bonne appréhension du sujet ; enfin, une collaboration entre la France et le Japon peut être bénéfique grâce à la complémentarité des approches de leurs communautés scientifiques respectives. Le programme a abouti en 2019 à la parution de l'ouvrage *Innovation Beyond Technology. Science for Society and Interdisciplinary Approaches* (Springer, 2019) édité par Sébastien Lechevalier, et également à la naissance d'un autre programme de recherche, intitulé « [Capitalismes, Technologie, Société et Santé](#) » (CTSH) et lancé 2021. Soutenu par l'EHESS en tant qu'Equipe Internationale Triennale (EIT), le groupe de recherche eurasiatique formé par la FFJ a pour objectif général de revisiter la relation entre technologie et société, en se concentrant spécifiquement sur la question de la santé. Il s'agit ainsi d'aborder les questions de santé avec une nouvelle approche qui va au-delà des méthodes de segmentation traditionnelle des disciplines, à savoir l'économie de la santé, la sociologie de la santé, l'anthropologie de la santé, la médecine ou l'histoire de la santé.

### Le cas des soins aux personnes âgées en France et au Japon

Le vieillissement de la population dans le monde contemporain est un phénomène visible. Il constitue un nouveau défi social en Europe, non seulement en France, mais aussi en Allemagne et en Italie, et en Asie, au Japon et en Corée du Sud. Au Japon, dans le même temps, la population diminue, ce qui crée de nouveaux défis. Il serait utile pour les autres pays de comprendre comment le Japon réagit à cette nouvelle phase qu'il traverse en raison de ces deux tendances démographiques concomitantes - la difficulté fondamentale d'avoir plus de personnes ayant besoin de soins mais moins de personnes pour les fournir - et de l'identifier en détail. Il est intéressant de noter qu'au Japon, pour relever ce défi, l'innovation et la technologie ont été mises en avant comme l'une des stratégies possibles. Il n'est pas évident de comprendre comment



Premier forum annuel du projet INNOVCARE, organisé à l'INED © FFJ, 2021

l'innovation et la technologie modifient les pratiques de soins pour les personnes âgées vulnérables. D'abord, il est nécessaire d'identifier et de bien comprendre le caractère des soins dont ont besoin les personnes âgées en perte d'autonomie. Nous devons ensuite comprendre l'évolution actuelle du rôle des soignant-e-s, qui passe de la famille aux institutions, et identifier l'impact de cette transition. Ce n'est qu'alors que nous pourrions identifier les technologies utilisées dans les soins et la manière dont elles modifient le contexte des soins.

Ces questions de recherche sont abordées dans le programme de recherche intitulé « [L'innovation tirée par le care : Le cas des soins aux personnes âgées en France et au Japon](#) » (INNOVCARE), lancé en 2021. Ce travail s'intéresse également aux difficultés rencontrées par les soignant-e-s et les personnes âgées en perte d'autonomie dans l'environnement très particulier de la Covid-19. Ces questions scientifiques ont le potentiel d'explorer non seulement l'impact de l'innovation sur les soins pour les personnes âgées vulnérables, mais aussi la manière dont les pratiques de soins peuvent influencer l'innovation. Elles constituent donc une étape importante vers la compréhension de la dynamique mutuelle des soins et de l'innovation.

### Les enjeux de la médecine personnalisée

Dans le cadre d'un nouveau partenariat avec Air Liquide pour 2022-2024, une équipe internationale de chercheur-se-s montée par la FFJ travaillera sur l'utilisation des nouvelles technologies dans la santé, avec trois questionnements au centre des préoccupations : Quelles sont les limites de l'assurance maladie obligatoire ? Comment la médecine personnalisée peut-elle contribuer à une politique publique de prévention ? Comment concilier le développement de la médecine personnelle et la protection des données personnelles ?

La FFJ en est venue à travailler sur ce sujet de recherche en traitant de la question de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans le domaine de la santé et ses aspects sociaux et éthiques, des questions directement liées aux enjeux de la médecine personnalisée. Cette question a fait l'objet de plusieurs travaux dans le cadre des [Chaires FFJ / Michelin](#) et [FFJ / Air Liquide](#), du [deuxième symposium du Dialogue Franco-Allemand sur le Japon](#), organisé avec le JDZB en septembre 2021 et sera l'un des volets de la Summer School qui sera organisée avec la JST et le CNRS en juillet 2022 sur le Campus Condorcet.

Ce dossier a été rédigé en collaboration avec Yuko Tamaki-Welply (EHESS, CNRS).



### Masae Sugawara, Japan Science and Technology agency

*Masae Sugawara est directrice du bureau parisien de la Japan Science and Technology agency. Elle est également membre du Conseil de Gestion de la FFJ depuis 2017 en tant que représentante de la JST.*

La Japan Science and Technology Agency (JST) est une agence publique innovante, qui rassemble un large éventail de parties prenantes et mène des recherches à haut risque qui génèrent une valeur réelle pour la société japonaise et la société mondiale. La

JST dispose de cinq bureaux à l'étranger dont le rôle est de saisir les dernières tendances scientifiques et technologiques dans leurs régions respectives, de promouvoir activement les activités internationales de la JST et de tirer parti des réseaux locaux pour améliorer et internationaliser le secteur des sciences et technologies du Japon. Le bureau de Paris est responsable de l'Europe et de l'Afrique, où la coopération scientifique est souvent complexe et à plusieurs niveaux. Notre rôle important est d'être un facilitateur pour nos partenaires en communiquant les activités de la JST avec des informations complémentaires pour une meilleure compréhension.

La science n'a pas de frontière et la coopération internationale est considérée comme un élément clé pour améliorer la qualité de la recherche et de l'innovation. Nous avons un dispositif dédié à cette fin, **Strategic International Collaborative Research Program (SICORP)**, dans lequel la coopération européenne et africaine occupe une place importante. Depuis 2018, la stratégie internationale « 100% Global » de la JST vise à élargir l'ouverture internationale de nos programmes nationaux. Son exemple phare est une collaboration avec l'ANR et notre programme national appelé CREST. Chaque année depuis 2018, la JST et l'ANR lancent un appel à propositions conjoint sur des sujets de recherche d'intérêt mutuel. Sur la base de ce succès avec l'ANR, nous avons développé un appel conjoint trilatéral sur l'IA, en invitant le partenaire allemand, DFG, comme troisième partenaire de cet appel en 2019. Un autre programme national, RISTEX, axé sur la recherche en sciences et technologies pour la société, a lancé un appel à propositions de recherche conjoint avec l'UKRI-ESRC sur l'IA, également en 2019.

Avant ces développements, en juin 2015, la JST et l'EHESS ont signé un protocole de coopération pour promouvoir la compréhension mutuelle de la science et de la société en rassemblant les perspectives japonaises et françaises. La Fondation France-Japon de l'EHESS (FFJ) joue un rôle essentiel dans sa mise en œuvre en animant des échanges dynamiques entre les chercheurs japonais et français : deux ateliers conjoints à Paris, en 2015, et à Tokyo, en 2016, avec le CNRS comme partenaire français supplémentaire, à partir desquels le livre *Innovation Beyond Technology* a été publié en 2019 ; un atelier conjoint JST-EHESS au siège de la JST en 2018 où l'intérêt mutuel pour une collaboration future a été discuté ; la participation de membres de la

JST en tant que panélistes à divers événements organisés par la FFJ, tels que les Rencontres du Cercle de la FFJ.

Depuis mon arrivée à Paris en 2017, je suis les activités de la FFJ et travaille régulièrement avec son équipe, à la fois en tant que représentante de la JST et en tant que membre élue du Conseil de gestion de la FFJ. De mon point de vue de représentante de la JST ayant eu un début de carrière en tant que scientifique, la FFJ semble ajouter une valeur supplémentaire et une ouverture à la collaboration internationale dans la recherche qui est souvent menée par le milieu universitaire. La FFJ me semble fonctionner comme un cadre d'échange de réflexions basé sur diverses chaires privées, souvent financées par des industries technologiques, qui reflètent la vision des partenaires sur leur mission sociale et leurs activités futures. Une structure étrangère telle que la FFJ peut apporter un éclairage intéressant à la JST qui s'est reconnue comme un institut de recherche tourné vers l'avenir, générateur d'innovation et basé sur des réseaux. Je suis personnellement convaincue que notre coopération fructueuse permettra de développer de nouveaux angles d'approche des scénarios et des valeurs de notre société future.

La vision japonaise de la société future, « Société 5.0 », a été introduite en 2016, avec le 5<sup>e</sup> plan cadre du Japon pour la science et la technologie. Il s'agit d'un concept de société à venir par l'intégration sophistiquée du cyber espace et de l'espace physique. Le bien-être humain est au centre de cette société future pour concilier croissance économique et résolution des problèmes sociaux. Ce concept centré sur l'humain est approuvé politiquement au Japon et au-delà par divers événements politiques et diplomatiques tels que le G7 (Ise-Shima 2016, Charlevoix 2018, Biarritz 2019), le G20 et l'OCDE.

Après l'expérience de la pandémie COVID-19, la stratégie japonaise actuelle, le 6<sup>e</sup> plan cadre pour la science, la technologie et l'innovation, applique une approche globale en reconnaissant les sciences sociales et l'humanité comme des éléments vitaux pour la réalisation de la « Société 5.0 ». Par ce concept, l'une des technologies ayant un impact est l'IA elle-même et sa relation avec la société. La JST et la FFJ ont étroitement conçu un dialogue de pointe sur l'IA et la société avec des chercheurs du Japon et de la France, issus d'un large éventail de disciplines scientifiques. Notre calendrier initial a été bouleversé par la pandémie de COVID-19. Je suis maintenant ravie de m'engager à nouveau pour organiser nos ambitieux dialogues qui auront lieu à Paris cet été, en juillet 2022, où des acteurs clés japonais de CREST et Moonshot se réuniront avec des chercheurs français de l'EHESS et du CNRS.

Masae SUGAWARA  
Japan Science and Technology Agency

## CERCLE DE LA FFJ



### Pauline Debanes

Chercheuse associée, Université Sorbonne Paris Nord

Pauline Debanes est économiste et est aujourd'hui responsable de programme de recherche pour un cabinet de monitoring dans le secteur humanitaire. Elle a participé au projet INCAS de 2015 à 2019.

[Lire l'entretien](#)



### James Wright

Chercheur associé, The Alan Turing Institute

James Wright est chercheur associé à l'Alan Turing Institute, l'institut national britannique pour la science des données et l'IA, où il travaille sur un projet intitulé « PATH-AI : Mapping an Intercultural Path to Privacy, Agency, and Trust in Human-AI Ecosystems ».

[Lire l'entretien](#)



## Le Cercle de la FFJ

*La Fondation France-Japon de l'EHESS a organisé à la fin de l'année dernière deux événements dans le cadre du Cercle de la FFJ, la deuxième rencontre du Cercle de la FFJ et la cérémonie de remise du Prix Shibusawa Claudel.*

### La deuxième rencontre du Cercle de la FFJ

En 2020 a été inauguré [le Cercle de la FFJ](#) qui est présidé par Yuko Harayama (Professeure émérite de l'Université du Tohoku) et Bernard Delmas (Independent outside director of Nissan Motors). Ce Cercle rassemble les chercheurs invités actuels et passés, les lauréats des Prix de la FFJ ainsi que les plus proches collaborateurs et collaboratrices académiques et institutionnels de la FFJ.

La [deuxième rencontre du Cercle de la FFJ](#) s'est tenue le 17 novembre 2021 au sein de l'Ambassade de France au Japon en mode hybride. Malgré une situation sanitaire encore délicate, un certain nombre de membres du Cercle et de nos partenaires étaient présents sur place et nombreux sur zoom. Cette rencontre consistait en deux tables rondes. La première table ronde, intitulée « Artificial intelligence and the future of work », avait pour objectif d'observer en quoi l'utilisation croissante de l'IA en économie et dans la vie quotidienne touche l'organisation et la nature du travail à présent et dans le futur. Isamu Yamamoto, professeur de l'Université Keio, a rappelé : « Plus le niveau d'utilisation des nouvelles technologies augmente, plus on observe des effets positifs sur la satisfaction au travail et des effets négatifs sur le stress ». A son tour, Yann Ferguson, chercheur à l'Icam Toulouse, a évoqué plusieurs points pour expliquer la relation entre l'emploi et l'IA : certains emplois sont-ils remplacés ? ; l'emploi sera-t-il dominé par l'IA ? ; l'IA entraîne-t-elle la disparition d'emplois de la classe moyenne ? ; l'influence de l'IA permettrait-elle à l'emploi de se ré-humaniser ? Yuko Harayama a présenté l'initiative appelée « Global Partnership on Artificial Intelligence », son groupe d'étude sur l'avenir du travail lancé en 2020 dans le cadre du sommet du G7 avec 15 pays partenaires. La question du bonheur et de la productivité a été abordée par Kazuo Yano, chercheur chez Hitachi Ltd. et CEO de HappinessPlanet Ltd. Son étude de cas analyse comment l'utilisation du big data et de l'IA contribue à une amélioration du bonheur au travail ainsi que des résultats de l'entreprise. Cette première table ronde, clôturée par une session de questions et réponses, a bien illustré la richesse des recherches sur la relation entre l'IA, le travail et la vie quotidienne.

La deuxième table ronde de cette rencontre avait pour but de donner la parole aux membres du Cercle de la FFJ et aux partenaires de la FFJ, pour qu'ils puissent présenter des projets en cours, des publications d'ouvrage ou encore des activités récentes. Bernard Delmas a ouvert cette session avec l'introduction d'une brève histoire de la FFJ pour rappeler sa dimension collaborative intersectorielle, qui permet de développer les réseaux que le Cercle de la FFJ représente aujourd'hui. Kazutoshi Iida, Representative Director chez Air Liquide Laboratories, a présenté les activités des laboratoires d'Air Liquide, dont le focus porte sur la transition énergétique et climatique, la santé, le numérique et la technologie. La présentation par Sébastien Lechevalier du projet « L'innovation tirée par le *care* » a attiré l'attention du public. Ce projet, dont l'équipe est constituée d'un grand nombre de chercheurs français et japonais, a pour objectif de développer un concept alternatif d'innovation tirée par le *care* pour comprendre le problème structurel lié à la déconnexion partielle entre les besoins sociaux et les

réponses technologiques. Adrienne Sala, chercheuse de l'IFRJ à la MFJ, a ensuite présenté son projet sur la judiciarisation, qui s'interroge sur les interventions juridiques en France et au Japon en matière sociale et environnementale. Willem Thorbecke, Senior Fellow au RIETI, a présenté les résultats de sa recherche dans la continuité de son projet mené dans le cadre de la [Chaire FFJ / Banque de France 2020](#). Son projet analyse en quoi les entreprises en France et en Allemagne se font concurrence ou coopèrent avec celles au Japon et en Corée du Sud. Dans son projet collectif, Kostiantyn Ovsianikov, post-doctorant à la Kochi University of Technology et lauréat du [Prix FFJ / SASE du meilleur article sur l'Asie 2018](#), s'interroge sur la volonté de continuer le télétravail, la performance individuelle et la performance créative en équipe sous l'angle du genre. Le discours d'honneur a été prononcé par Norbert Leuret, Président de LVMH Japan KK. La Covid19 a obligé l'entreprise à innover en s'appuyant davantage sur des technologies telles que l'application de visioconférence Zoom, désormais omniprésente, mais elle a également approfondi les relations humaines pour la communication via Zoom avec les clients comme les designers. Ces tables rondes ont été suivies d'un cocktail à la Résidence, ouvert par un discours chaleureux de Nicolas Thiriet, chargé d'affaires a.i. de l'Ambassade de France au Japon. Yoichiro Matsumoto, Conseiller en sciences et technologies auprès du ministre des affaires étrangères au Japon, a cordialement accepté de porter un toast.

### La cérémonie de remise du Prix Shibusawa Claudel

Le prix Shibusawa Claudel, créé en 1984, récompense chaque année un ouvrage sur le Japon publié en France et un ouvrage sur la France publié au Japon. À partir de 2021, la FFJ rejoint l'organisation du volet français de ce Prix aux côtés de la MFJ. Pour [l'édition 2021](#), à titre exceptionnel, le jury du volet français du Prix a décidé de récompenser deux lauréats pour la très grande qualité scientifique de leur travail : César Castellvi pour sa thèse « Le journaliste et son entreprise au Japon : étude sociologique du travail et des carrières dans un modèle professionnel en mutation », et Édouard L'Hérisson pour sa thèse « Trajectoires shintō et construction de la Mandchourie japonaise : spatialisation religieuse, expansion de l'empire et structuration du shintō moderne ».

La cérémonie de remise du Prix s'est tenue le 3 décembre 2021 à la Maison de la culture du Japon à Paris, en présence du Président de la MCJP, Hitoshi Suzuki, de l'Ambassadeur du Japon en France, S.E.M. Jun.ichi Ihara, du président du jury, Christian Sautter, du Président par intérim de la FFJ Eloi Ficquet ainsi que le ministre et directeur du service culturel de l'Ambassade du Japon en France, les membres du jury, les directeurs de thèse, d'anciens lauréats... La dotation des lauréats est destinée au financement d'un séjour au Japon, pendant lequel une conférence sera organisée dans l'auditorium de la Maison franco-japonaise afin que les lauréats y présentent chacun leur travail. La FFJ tient à remercier l'ensemble des candidates et candidats qui ont manifesté leur intérêt pour ce Prix et les féliciter vivement pour la qualité des travaux présentés au jury.

